

À madame Olympe

(Madame Olympe n'aimait que les hommes sans barbe.)

Dieu ne plaise, Olympe, que je grimpe
Dessus ton corps comme un audacieux !
Ne fut-ce pas dessus le mont Olympe
Que les Titans firent la guerre aux Dieux ?

J'aime bien mieux une raz campagne
Qu'ambitieux prendre l'essor si haut.
Puis, sais-tu pas que tu fus la montagne
Où ton Ægiste a vu son échafaud ?

Ton teint, flétri de couleur de rhubarbe,
Fuit les baisers de ces hommes barbus ;
Mais, à propos, mon cul n'a point de barbe :
Sois sa Daphné, il sera ton Phébus.

Ce damoiseau qui fit pour ton mérite
Par un bourreau échanrer son collet
T'a bien montré que rarement habite
De la sagesse avec du poil follet.

Ne lit-on pas que Cyprine la douce
N'engendra rien de son fluet Adon ?
Trop bien de Mars la robuste secousse
Mère la fit du gentil Cupidon.

Mars est barbu, mais sur la rouge trogne
Du dieu Bachus ne croît point de cheveux :
Aimes-tu mieux un visage d'ivrogne
Qu'un mâle front d'un guerrier généreux ?

Jean Auvray (1580–1624)